

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHER. COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487.

Bureaux: 520 rue Conti, entre De- calatur et Canailles. Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis: 12 mois 7.50, 6 mois 4.50, 3 mois 2.50. Pour l'Etranger: 12 mois 12.00, 6 mois 7.00, 3 mois 4.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis: 12 numéros 3.00, 6 numéros 1.50, 3 numéros 0.75. Pour l'Etranger: 12 numéros 5.00, 6 numéros 2.50, 3 numéros 1.50.

EDITION DU DIMANCHE. Pour les Etats-Unis: 12 numéros 2.00, 6 numéros 1.00, 3 numéros 0.50. Pour l'Etranger: 12 numéros 4.00, 6 numéros 2.00, 3 numéros 1.00.

AMUSEMENTS. FLORIANE — Florence Webber dans "Lola Bella". Matinée 2 p. m. Ce soir à 8 h. 15. CRESCENT — "Bringing Up Father in Politics". Matinée 2 p. m. Ce soir à 8 h. 15.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir. Samedi, 3 mars, 1917. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert et frais samedi; légers vents du nord.

Vol de marchandises. Le détective Frank McDonald, de la maison Blanche a arrêté hier Ray Thompson, 63 ans, étranger, au moment où il s'emparait d'une pièce de marchandise valant 15 dollars. Thompson aura à comparaître devant la cour.

AVIS. Nous annonçons au public en général et aux médecins en particulier, que l'Hôpital de la Société Française est ouvert au public. Nous sollicitons leur patronage. A. J. BONNEMER, Secrétaire. Mars 2 3 4

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Commencé le 14 février.

LOIN DES AUTRES Par TANCREDE MARTEL. Il allait au cercle, le cercle des Pommes d'Amour, on y jouait, on y complétait des parties de chasse et des parties d'un autre genre; on y donnait des représentations d'opérettes et de revues. Il eut le courage de le lui avouer, en lui prouvant, par de bonnes raisons, que tous les maris de son monde en faisaient autant. Et ce fut son premier chagrin conjugal. Elle ne pouvait admettre encore qu'il lui préférât le cercle.

Bureau de l'Etat Naissances. Mme James Haley, 935 rue Frenchmen, une fille. Mme Albert Riess, Jr., Hôpital Presbyterian, un garçon. Charles Davis, 2917 rue St. Thomas, jumeaux. Mme G. Frederick, 2216 rue Hôpital, une fille. Mme Fred. Clifton, 2222 rue Delachaise, une fille.

Mariages. William Potter et Mlle Alice Melber, Hugh Du-Bose et Mlle Mary Carnel.

Décès. Numa Duplantis, 51 ans, 820 rue N. White. Mme Anna Johnson. Mrs Margaret Hand, 51 ans. Mme Lema Palmeri, 36 ans. Leon Kassir, 7 mois, 1630 rue Sud Remparts. Benjamin Ellinger, 69 ans, Infirmerie-Touros. Mat Anthony, 55 ans, Hôpital de la Charité.

Disparition d'un garçonnet. William Carr, opérateur d'une sonnette sur un remorqueur à Buras, Inc., a demandé à la police de la Nouvelle-Orléans, de faire des recherches pour retrouver son fils, William âgé de dix ans, qui a disparu mystérieusement hier matin, au coin St. Pierre et Bourgoigne, pendant que M. Carr faisait des achats dans une épicerie. Le garçonnet attendait son père sur le trottoir. M. Carr croit que son enfant a été la victime d'un rapt.

Les dames patronnesses de l'Asile St. Vincent de Paul. Le Cercle de Contre St. Vincent, à son assemblée annuelle, a renommé Mme George Donnez présidente; Mme Walter Flower et Mme I. D. Stafford, vice-présidentes; Mme Adolph Schreiber, trésorière et Mme Richard Fereol, secrétaire. Ce cercle continue à secourir les pauvres, dont le nombre s'est accru avec une telle rapidité, qu'il a fallu que la ville fit construire un dortoir de plus, en janvier dernier.

Une question d'élevage de pores. M. Justin E. Denechaud, secrétaire du bureau d'immigration d'Etat a reçu une lettre, de Charles W. Pickett, de Sheridan, Ind., dans laquelle il dit en résumé: "Si l'on peut nous convaincre que les pores élevés en Louisiane se vendraient à un prix aussi haut sur les marchés, que ceux élevés dans l'Iowa et l'Indiana, nous n'hésiterions pas à nous livrer à l'élevage des pores en Louisiane. Nous désirons savoir quels sont les efforts que l'on fait pour encourager la construction à la Nouvelle-Orléans, d'un établissement de viandes frigorifiées; tels que ceux d'Armour et Swift." Le prix moyen d'un pore élevé dans l'Iowa et l'Indiana, est de \$12.50, et en Louisiane de \$9.20, ce qui prouve qu'il a quelque chose de déficient dans le marché de la Nouvelle-Orléans. L'Association de Commerce s'occupe de cette question importante.

Policier patriote est promu. Lorsque l'Artillerie Washington avait quitté la ville, l'agent de police Adolph Anderson s'y était enrôlé et partait pour la frontière mexicaine. Anderson vient d'être récompensé pour son acte de patriotisme. Le surintendant Reynolds l'a nommé caporal, en remplacement de William Hessel, récemment décédé.

EXPLOIT D'UN VAPEUR ANGLAIS. Attaqué par un petit pirate boche, le "Knight Companion" lui pose un gentil obus. Le beau vapeur anglais "Knight Companion", de la compagnie Elder-Dempster, d'at MM. Warriner sont les agents à la Nouvelle-Orléans, est entré dans notre port hier matin, venant de Liverpool, pour prendre ici un chargement de plus de 300,000 boisseaux de blé. Le commandant, J. M. Kendall, a raconté l'aventure sensationnelle de son navire, qui fut attaqué par un sous-marin sur la haute mer. A quatre milles de distance le sous-marin tira un obus qui passa à 50 mètres du vapeur, puis lui envoya quatre autres projectiles qui manquèrent leur but. Le "Knight Companion" vira de bord, présenta sa poupe au sous-marin, et fit feu de son canon sans attendre l'ennemi, mais un deuxième obus alla s'abattre sur le sous-marin, qui coula immédiatement.

Pugilat et coups de revolver. A deux heures hier matin pendant que quatre inconnus assaillaient, au coin des rues State et Religious, John Magula, demeurant à l'angle de Tchoupitoulas et Felicité, John Forman, 1539, Tchoupitoulas, et William Stanley, 434, St. James, firent leur apparition sur les lieux, et chassèrent les agresseurs. Un de ces derniers et Forman, firent feu l'un sur l'autre, à plusieurs reprises, mais pers une ne fut atteint.

Condamnation d'un éditeur de journal. Hier matin, à l'ouverture de la Cour Criminelle de District, le juge Frank D. Christian, a condamné à 500 dollars d'amende et quatre mois de prison, M. Hugh Arnott O'Donnell, éditeur du journal "The New Orleans American", inculpé d'avoir publié des articles diffamatoires contre les autorités de la ville. M. O'Donnell par l'entremise de son avocat, a fait appel à la Cour Suprême, et a été relâché sous un cautionnement de 500 dollars.

Décès du neveu de l'amiral Farragut. David Glasgow Farragut, 45 ans, neveu de l'amiral Farragut, est mort à l'Hôpital de la Charité, après une longue maladie, et son corps a été expédié à Pascagoula, où il sera inhumé dans le tombeau de la famille, M. Farragut était né à la Nouvelle-Orléans, et fils de William J. Farragut, de Pascagoula, Mississippi.

Vol hardi de camions. En présence de plusieurs gardiens de nuit, deux inconnus ont attelé des chevaux à deux camions, qui étaient dans le terrain vague au coin des rues Iberville et Nord Front, et sont partis tout tranquillement, se dirigeant vers la banlieue. Le lendemain les gardiens apprirent avec consternation, que les inconnus étaient des voleurs qui s'étaient emparés des camions, appartenant à Bartholomew Scanlon, demeurant au coin de l'avenue Jackson et Willow.

Travailleur brûlé par du goudron bouillant. En transportant un haquet de goudron bouillant hier, sur l'élevateur à grain, au pied de la rue Austerlitz, Ben Plague, 24 ans, 800 rue Constantinople, trébucha et fut inondé par le liquide bouillant. Il souffre de brûlures à l'épaule et aux mains, et est soigné à l'Hôpital de l'Illinois Central.

M. McLaughlin, président de la S. P. C. C. James J. McLaughlin, connu comme "Jack LaFolence", a été élu président de la société protectrice de l'enfance, en remplacement de W. W. Gaucho, démissionnaire; T. P. Thompson, vice-président, en remplacement de William Pfaff, démissionnaire; Leon Godechaux, Jr., reçu secrétaire, et Fred. S. Weiss, reçu trésorier. Le conseil de direction est composé comme suit: MM. J. A. Blaffer, Dr. Louis Gaucpa, Tudor B. Carré, C. J. Dénéchaud, George McC. Derby, T. P. Thompson, W. W. Gaucho, F. S. Weiss, L. Godechaux, Jr., J. J. McLaughlin, William Pfaff, J. W. Westfield, J. E. Friend, J. N. Stewart, I. L. Leman, J. B. Simmons, E. W. Rodd, Augustus Craft et Miles Alva Blaffer et Stéphanie Levart.

La bonne vieille ville du croissant. La "W. J. Burns International Detective Agency", vient de livrer à la publicité son rapport, dans lequel il est déclaré que la Nouvelle-Orléans est l'une des villes où les lois sont le mieux observées. Il y aurait moins de meurtres commis à la Nouvelle-Orléans que dans toute autre grande ville; le record des suicides est modéré, et le pourcentage d'arrestations de criminels est exceptionnellement élevé.

Mémoires Guéries en 6 à 11 Jours. Les médicaments remboursés par la loi de l'Etat sont devenus plus efficaces, plus sûrs, plus agréables, sans pénétration ou irritation. Soutagement suit la première application. 30c.

LA GUERRE EN EUROPE. Suite de la 1ère page. nant de Vienne assurement que l'Autriche-Hongrie veut éviter de se brouiller avec les Etats-Unis. Le ministère des affaires étrangères examine en ce moment les questions de la loi internationale qui sont soulevées par la note du gouvernement des Etats-Unis, concernant l'attitude de l'Autriche-Hongrie envers la nouvelle phase de la guerre sous-marine.

Quilne qui ne Gène pas la Tête. Par suite de son effet tonique et laxatif la LAXATIVE BROMO QUININE, peut être prise par qui que ce soit, sans provoquer son moindre effet de constipation ou de diarrhée. Elle n'existe qu'en "Bromo Quinine". La signature de E. W. GROVE, sur la boîte, 25c.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Mme J. D. Dippacher vs. J. D. Dippacher, séparation de corps et de biens; Mme Louise Mathilda Schunz vs. Clarence G. Gebel, pour un billet, \$20; Nathaniel W. Wilburn vs. Fred Schlueter, pour un billet, \$302.50; Louisiana Building and Contracting Co. vs. Joe Beninati, pour possession d'une propriété; The Mutual Building and Home-stead Association vs. Marie J. Smith, veuve de Wm. I. Huddleston, saieie immédiate, \$700; Albert Fabacher vs. A. S. Kennedy, saisie immédiate, \$154.25; Chaplain Realty Co. vs. Giacomo Onorato, reconnaissance d'un jugement, \$110; Rosetta Lapiayot vs. Alma Lapiayot, divorce; Federal Sign System vs. Lucien Assel & Son, pour un contrat; James A. Smith vs. J. H. Menge, Jr., pour un billet, \$200.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Mme Caroline Modenbach, veuve de Joseph Blaise; Mme Anne Madden, veuve de Peter William Harrison; Geo. Henry Stechmann, Pierre Senac, John T. Rouyer. Mme A. J. Desmaré, demande l'autorisation d'hypothéquer. Paul Marshall demande l'émancipation.

LE DISCOURS DE M. MOTONE. Suite de la 1ère page. admettre, dès le début, la sphère de son action militaire. Il y a même insisté dans le passage de son discours au sujet de la réponse des Alliés sur leurs buts de guerre, en disant que l'absence de toute allusion, dans cette note, sur le sort futur des colonies allemandes avait justement attiré l'attention de l'opinion publique au Japon et que le gouvernement impérial, en donnant son adhésion à la note des Alliés, s'était réservé le droit de présenter ses demandes au moment de la négociation de la paix. Réserve parfaitement compréhensible, mais qui ne pouvait être précisée dans la note elle-même, où on ne pouvait faire l'exception pour Kiao-Tchéou, puisqu'on laissait à l'écart toutes les autres colonies qui ont été conquises par les Alliés.

Le discours de M. Motono a cet avantage qu'il établit enfin d'une façon précise une question qui était jusqu'ici restée dans le vague. Nous devons attendre cette franchise et cette clarté de la part du distingué diplomate que nous avons vu à l'œuvre à Paris à l'heure difficile où il représentait le Japon en guerre avec la Russie et qui a ensuite si fructueusement travaillé à la réconciliation de son pays avec son adversaire de 1905, dont il est devenu l'ami franc et sincère. Il le prouve chaque jour et le montrera encore davantage.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. accepte. Le tout est d'en exécuter les conditions. Il s'agit donc simplement de savoir si cette exécution sera assurée par Constantin lui-même ou si nous devons y pourvoir. Sa délicate ne prouvera qu'une chose: c'est que les casques à pointes sont encore loin et que Guillaume ne peut lui fournir l'aide qu'il lui a promise. Qu'on se hâte donc de faire passer dans le Péloponnèse les régiments groupés en Thessalie en s'assurant toutefois que ce soit de vrais régiments qui sont transférés et que les canons suivent le même trajet. J'ajoute même, puisque Constantin est son chef militaire et se glorifie de ses talents de stratège, que je ne serais point fâché qu'il demeurât à la tête de ses troupes en se rendant avec elles dans le Péloponnèse.

G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères. Deux travailleurs blessés. Thomas O'Connor, 37 ans, 2359, rue Tchoupitoulas, blanc, contremaître d'une équipe de travailleurs, et Henry Lewis, peintre, ont été blessés hier, en déchargeant des bardeaux, d'une péniche mouillée au quai de la rue Quatrième. Les blessures d'O'Connors sont légères, mais celles de Lewis sont graves. Ils sont soignés à l'hôpital.

Crème à la Glace "Jersey" DE HARRIS "La Crème de Qualité". Charlotte Russe glacée; Patisserie Française et glacée une spécialité. LIVRAISON IMMEDIATE. TELEPHONE, Jackson 1080-1081. En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

Epuisée? S'ens doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en débarrasser si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède. PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES. Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eusse essayé le Cardui j'étais si faible à certains moments qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui. E-68

LA GUERRE SOUS-MARINE. Navires détruits: deux citoyens américains ont péri. Dépeche Spéciale à l'Abéille. Berlin, 2 mars. — Communiqué de l'amirauté allemande: "A partir du 2er mars, tout navire traversant la zone maritime de guerre sera attaqué et détruit sans aucun avertissement."

Dépeche Spéciale à l'Abéille. Queenstown, 2 mars. — Le voilier anglais "Glaborm Castle" a été détruit au large de Bull Rock, Anco-terre, par un sous-marin. Deux citoyens américains, membres de l'équipage, ont disparu et sont comptés comme morts. Plus de \$500,000 pour la marine. Dépeche Spéciale à l'Abéille. Washington, D. C., 2 mars. — Le bill votant un crédit de \$535,000,000 au crédit du budget de la marine, a été adopté à l'unanimité au sénat.

NECROLOGIE. Mme Jules A. Buisson. La mort a enlevé une autre victime à une famille plongée dans un deuil récent. Mme Jules A. Buisson, née Jeanne Chapotin, a succombé hier soir à onze heures à sa résidence No. 3420 rue Magazine. Elle a suivi de près dans la nuit du tombeau sa sœur, Mme James M. Augustin, née Cora Marie Chapotin, qui mourut vendredi dernier, 23 février.

Mme Buisson était l'épouse de Dr. Jules A. Buisson, dentiste bien connu de notre ville. Elle souffrait depuis plusieurs mois du mal de Bright et pendant cette longue période de souffrances elle conservait son caractère aimable et faisait preuve de patience anglaise. L'Abéille envoie à cette famille si cruellement affligée l'expression de sa profonde sympathie. Pour Guérir un Rhume en un Jour. Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Elle n'existe qu'en "Bromo Quinine". La signature de E. W. GROVE sur la boîte, 25c.

taines heures, elle se voyait ambassadrice, vivant au milieu d'une Cour où son intelligence et son tact secondaient victorieusement la mission politique de son mari. Que de fêtes de charité, de réceptions à organiser, de prétextes à toilettes! Cependant le temps coulait, et le comte paraissait assez étonné lorsque, d'un mot bien décisif, sa jeune femme le suppliait d'échanger son élégante civilité contre quelque situation décorative. Vraiment, il avait un peu vite quitté l'armée... De nos jours, un grand seigneur d'il être utile à sa manière, et quelle plus honorable occupation que de servir son pays! On entre ainsi dans l'histoire, on se montre digne des autres... Elle lui faisait voir, sur le mur du salon, la fameuse lettre d'Henri IV, cette glorieuse épave rapportée de leur province. Il souriait de sa candeur. A tous ces reproches enveloppés d'une tendresse, Amaury répondait par un silence d'assez mauvais goût. Valentine, par crainte de l'indisposer, renoua à ses allusions. Comme elle venait enfin d'avoir un enfant, elle se consola de ses espérances, ajournées ou déçues, par les joies de la maternité. Le nouveau-né, un gros garçon joufflu et bien vivace, reçut le prénom de Georges, qu'avait porté son trisaïeul le général de Gontier. Sa naissance valut au comte de Châteaugay tous les pardons, toutes les indulgences possibles. Valentine ressentit un véritable redoublement d'affection pour cet homme,

qu'elle aimait avec la naïveté d'une pensionnaire et l'enthousiasme de Mimi Pinson. Comme il administrait en liberté la fortune de sa femme, ayant d'elle des pouvoirs en règle, Amaury profita assez basement de l'indulgence qu'on lui montrait pour donner carrière à des instincts viveurs jusqu'aux portes des prisons en lui. Au lendemain de la mort de M. de Gontier, et sur les conseils de son notaire, la comtesse de Châteaugay avait mis de côté trois millions de valeurs, de titres et d'espèces représentant plus de la moitié de sa part d'héritage paternel. En signe de reconnaissance avec la baronne Duboué, pour lui donner une preuve zélante de son affection, et quoique Simone eût montré une forte répugnance dans la défense de ses intérêts, Valentine lui confia ces trois millions sur parole. C'était un dépôt, une manière de fidéjussion, que sa sœur lui demandait à sa première demande, et dont se servirait alors la comtesse pour racheter la Calandre et une partie de ses bois. C'était aussi — ajoutait le notaire — une réserve pour l'avenir, en cas de prodigalité du mari. Ce dernier dut approuver cette combinaison, à la suite de longues explications données par Simone. Plus tard, quand elle vit Amaury abuser un peu de ce qu'il nommait "la permission d'une heure", Mme de Châteaugay s'applaudit d'avoir confié ces trois millions à la baronne Duboué. Mais elle l'aimait tant! Elle gardait

pour lui tous ses rêves de jeune fille, et il ne lui venait même pas à la pensée que Châteaugay pût un jour attenter au pacte conjugal! Étaient-ils bien des époux, au sens ordinaire du mot? N'étaient-ils point plutôt des amis, des compagnons de route à travers l'existence? L'affection plus ou moins sincère de Simone Duboué pour son époux mari n'avait rien de commun avec le sentiment si délicat qui unissait Amaury et Valentine. Elle le croyait du moins, et s'attardait toujours à cette idée avec complaisance... Tout à coup elle vit comme une ombre passer sur le pur cristal de sa quiétude. A ce cœur pur et loyal cette disgrâce produisit à peine la sensation d'une giclure d'épingle, tant elle croyait encore en son mari. Le comte avait remarqué, au cercle, après un couplet de chansonnette boulevardière, une assez risette cabotine déjà lancée dans le monde qui se couchait tard. Écluse, pour ne mentir à la tradition, dans une loge de la rue Fontaine, fruit sec du Conservatoire brûlant de se hausser jusqu'aux chansons du genre Judic, Rose Papin avait grignoté un des millions du prince de la Bérésina et, pour le moment, appartenait en toute propriété au vicomte d'Estramouses, sous réserve d'un affreux Léonore de café-concert, José Bouffant, qu'on aimait pour lui-même. Le vicomte commençait à trouver que cette liaison coûteuse éclaircirait par trop ses vignes et ses bois gascons. Amaury eut l'imprudence d'exprimer à

haute voix tout le bien qu'il pensait de la divette, et d'Estramouses s'arrangea de telle façon que, huit jours après, M. de Châteaugay régnait seul chez cette fille. Il en résulta, entre autres incidents plus ou moins adroitement étouffés, la lettre qui se trompe inamoviblement d'adresse. Il est des lettres qui disent "Lisez-moi", et qu'un maladroit, habile ou audacieux valet s'arrange pour glisser, tout ouvertes, quand elles sont pour monsieur, dans le propre courrier de madame. Valentine eut, sans le vouloir, entre les mains, avec force fautes d'orthographe, la preuve qu'elle était trompée. Le comte de Châteaugay, devenu rector, comprit tout de suite qu'il fallait encore avouer cette peccadille. Il le fit éloquentement, adroitement; son lui pardonna. Il avait été, disait-il, la victime d'une rumeur féminine, et, devant ses protestations, Valentine n'est demeurée persuadée. — Vous ne la verrez plus, n'est-ce pas? J'ai votre parole, Amaury, dit-elle simplement. Il jura, car on jure toujours en pareil cas. Puis, comme il commençait à comprendre ce que valait sa délicieuse comtesse, sûr d'endormir à jamais ses soupçons, il la mena élanément au berceau de leur petit Georges. Le cœur de Valentine s'abîma dans l'extase. Comme il était beau, leur enfant, et quel vrai gentilhomme ce serait un jour! Il dormait, sous l'œil attendu de sa grosse Hourguignonne de nourrice. Son nez, ses joues, ses petits bras, tout

fut pour la mère prétexte à ces commentaires sans fin, à ces ravissements, à ces dégoûts de tendresse, où toutes elles triomphent. Et cette mère possédait la grande éloquence par où la Femme nous attendra toujours. Comment ne point pardonner au père de cette merveille, de ce bijou de chair rose âgé de six mois? Le lendemain, elle était en visite chez son amie la marquise de l'Entrée, en qui elle retrouvait quelques-uns des traits les plus charmants de "Bonne Maman", la défunte comtesse de Grandchamp. Et comme on parlait devant elle d'une éternelle question, l'infidélité des maris, Valentine fut presque reconnaissante à la marquise de résumer les débats par ces mots plus que bienvenus: — On ne m'ôttera jamais de l'esprit, et ma propre expérience m'a prouvé, au reste, qu'un peu de liberté conjugale complète admirablement un vrai gentilhomme. C'est le parfait assaisonnement de l'amour, la fine essence qui parfume nos mariages et les rend délicieux. Aucune des jeunes amies de la marquise n'osa se récrier, la comtesse de Châteaugay moins que toute autre. — "Amaury mérite d'autant plus son pardon, pensait-elle, qu'il m'a tout avoué à ma première sommation." A continuer.

A. CRESSON, PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR 616 RUE BOURBON En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille